

Propositions de résumé (sur la base de 2 extraits de G. Origgi)

### **Extrait 1**

Plus qu'à toute autre époque, la vérité est un enjeu.

Elle n'est plus une préoccupation purement intellectuelle, car elle est du domaine de l'action.

Et n'en déplaise à Arendt, elle n'est pas une simple condition de cette dernière, car elle résulte des processus décisionnels eux-mêmes.

En effet, les problèmes des sociétés modernes imposent le recours à des spécialistes : cela contrevient en soi aux règles du fonctionnement démocratique, et les savants eux-mêmes étant des acteurs sociaux, leurs intérêts peuvent biaiser leurs jugements.

C'est pourquoi nous avons besoin d'instances garantissant la légitimité attribuée à certains discours.

*103 mots*

### **Extrait 2**

Contrairement à une idée courante, nos croyances sont moins des causes que des justifications de nos actions.

La propagande le sait bien : rien de tel pour influencer les gens que de s'appuyer sur leurs opinions préconçues. Et dans les sociétés modernes, les gens, quoiqu'ils en pensent, étant toujours plus isolés, y sont particulièrement exposés.

Mais chercher à influencer les opinions est-ce toujours de l'ordre d'une manipulation ? Il serait dommage de ne faire aucune distinction, aussi épineuse soit la question.

Les travaux de Jason Stanley proposent une solution claire : se revendiquer de certaines valeurs pour en réalité en détourner, est malhonnête. A l'inverse, il n'y a aucun problème à s'appuyer sur les émotions des gens pour leur révéler leurs propres incohérences.

*123 mots*